

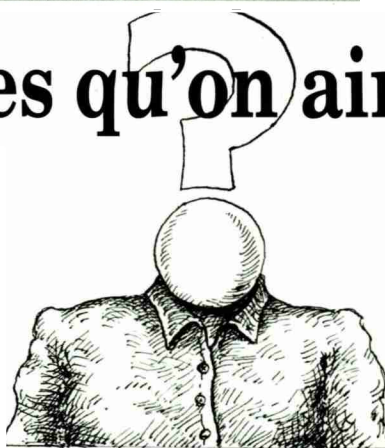


Nous publions en page 7 l'ultime «notule incroyable» de François Conod, décédé en décembre. Depuis 2010, il avait écrit, sous son nom ou sous un autre, de nombreux articles pour notre journal, mêlant littérature, histoire et politique avec une grande distinction. Nous présentons, avec le retard propre à notre publication épistémologique, nos condoléances à sa famille et à ses proches.

Nos lecteurs pourront sans peine retrouver ses textes au sujet des croyances dans son *Petit (mal)traité d'histoire des religions*, paru chez Slatkine en 2016.

Notules incroyables, croyances, errances

Les hommes qu'on aime détester



B IEN sûr, il y a eu Néron. Il a assassiné sa femme et sa mère, a fait brûler des chrétiens. D'autres ont fait bien pire, on n'est pas empereur pour rien.

On est en train de réhabiliter quelque peu Néron, dont la réputation sulfureuse est due surtout à son prétendu acharnement contre les adeptes du Christ. Les historiens, les vrais, me comprendront.

L'autre abomination, c'est bien sûr Adolph Hitler. Il sert d'exemple à tous les écoliers, de modèle à ne pas imiter, évidemment. Or il a été suivi par un peuple cultivé, mélomane, artistique etc. Là encore, les historiens comprendront: le problème, ce n'est pas tant Hitler, c'est surtout le peuple allemand, qui s'est en partie laissé envoûter par lui. Le seul à avoir compris immédiatement, c'est

le Charlie Chaplin du *Dictateur*, déjà sorti en 1940.

Mais il y en a tant d'autres: en Europe, Franco et Mussolini, par exemple, ou les colonels grecs. En Asie, Pol Pot et consorts. Sans parler de l'Amérique latine. Etc., la liste est interminable.

*Bien sûr que les guerriers de Sparte
Trempeaient pas leur épée dans l'eau
Que les soldats de Bonaparte
Tiraient pas leur poudre aux moineaux
chantaient Brassens.*

Aujourd'hui, Kim Jong-un est un dictateur providentiel. Lui-même fils de dictateur, petit-fils de dictateur.

Comme nous aimons le haïr, ce pantin ridicule.

Les plus âgés d'entre nous se souviendront des pleines pages publicitaires que l'ancêtre Kim Il-sung publiait à la gloire du régime, pendant

que son peuple mourait de faim – eh oui, il y a régime et régime. Et nous savons maintenant qu'il y a des dictatures héréditaires. Moubarak et d'autres Africains ont essayé: pas pu.

Ah, être savant fou ou maître du monde, quel rêve de gosse! Et si c'est transmissible, c'est encore mieux!

L'avenir, l'avenir, l'avenir est à moi, faisait dire Victor Hugo à Napoléon. Et répondait:

«Non, l'avenir n'est à personne, Sire, l'avenir est à Dieu.

*À chaque fois que l'heure sonne,
Tout ici bas nous dit adieu...»*

Le paradoxe ici est que Kim Jong-un a été partiellement élevé en Suisse. Eh oui, il a suivi un pensionnat dans le canton de Berne. Il parlait donc un des dialectes les plus savou-

LA DISTINCTION

SOCIALE — POLITIQUE — LITTÉRAIRE
ARTISTIQUE — CULTURELLE — CULINAIRE

La Distinction
1000 Lausanne 18

www.distinction.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 1'500
Parution: 4x/année



Page: 2
Surface: 33'891 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 68839737
Coupure Page: 2/2

reux du pays: le bernois n'est pas une langue qui se prononce, c'est une langue qui se dévore. Comme les röstis, ça se déguste, ça se mâche, c'est goûteux. Tous les Suisses-allemands aiment le bernois, alors que certains détestent le zurichois, le bâlois ou le saint-gallois.

Ah, quelle illusion! Moi qui pensais naïvement que quelqu'un qui

parlait bernois ne pouvait pas être tout à fait mauvais! Grave erreur! Il a commencé par faire assassiner son oncle. Mais il a quand même le sens de la famille: n'a-t-il pas fait nommer sa sœur à un poste à responsabilité? (L'histoire ne dit pas si elle porte des nattes).

Du temps où il était bernois, nous aurions pu le tutoyer. Et voilà que

cet homme providentiel envoie des missiles, voire des bombes H. Jeux de gamin contre les plus grandes puissances du monde...

Un ami m'a même assuré soutenir Kim, sous prétexte que tout ce qui pouvait nuire aux USA était bienvenu. Mais Kim ne nuit à personne, si ce n'est à la Corée du nord. Et aux pensionnats bernois! (F. C.)